Clémentine Autain, Mamère, Kassowitz, Siné et compagnie soutiennent ceux qui niquent la France

écrit par Christine Tasin | 28 novembre 2012

Ils sont fidèles à eux-mêmes, me direz-vous, ceux qui ont initié et soutenu cette ignoble pétition destinée à soutenir, contre la plainte de l'Agrif, Le rappeur Saïdou du groupe Z.E.P (Zone d'expression populaire) et le sociologue et militant Saïd Bouamama pour une chanson et un ouvrage intitulés *Nique la France.*

J'avais, en son temps (en mai 2010, lors de la sortie de l'ouvrage), montré en quoi l'ouvrage de Bouamama était inacceptable en titrant mon article de façon explicite : *Et si j'écrivais un livre intitulé « Nique l'Algérie*. Cyrano, dans *Riposte laïque*, de la même façon, avait fustigé la chanson du rappeur.

Je vous invite donc dans un premier temps à relire les articles de l'époque.

Ce qui m'interpelle aujourd'hui, c'est que, face à la plainte de l'Agrif -que je salue, parce que *Résistance républicaine*

n’ayant pas 5 ans d’ancienneté n’a pas encore le droit de porter plainte et je me désespérais de voir impunies de telles provocations/incitations à la haine- les « Indigents » de la République, soutenus par un bel aréopage d’islamo-collabos bien placés, en particulier chez les Verts et Parti de Gauche, osent non seulement lancer une pétition de soutien à l’insoutenable mais en plus tiennent un raisonnement qui laisse pantois.

D’abord, oser comparer les nullités artistiques et intellectuelles que sont Saïdou et Bouamama à Breton, Aragon ou Ferré, il fallait l’oser. Cela en dit long des référents culturels des signataires, tellement militants de la bouse qu’ils ont perdu tout sens du beau, de l’esthétique, de la mesure et de l’histoire. On rappellera en passant que Breton, par exemple, a été emprisonné et censuré par Vichy et qu’il est entré, comme Aragon d’ailleurs, en Résistance. Pour niquer la France avec son magnifique et extraordinaire poème *Liberté,* hymne à la vie, à l’amour et à la France libre ?

On appréciera tout particulièrement ce passage : *Lorsque des Noirs ou des Arabes font le choix de sortir de l’invisibilité et du mutisme afin de décrire la réalité telle qu’elle est – violente, inégale et destructrice – la droite extrême, l’extrême droite ou encore l’État s’emploient à tenter de convaincre l’opinion publique de l’illégitimité de ces discours* quand on sait que certaines des associations signataires ont traîné en justice Pierre Cassen, Pascal Hilout, Jacques Philarchein et Renaud Camus pour avoir décrit *la réalité de l’islam* qui s’impose en France *telle qu’*il *est, violent, inégal et destructeur….*

Effectivement il leur manque une qualité essentielle, c’est qu’ils ne sont ni Noirs ni Arabes… En effet, bien que Pascal Hilout soit né Marocain et musulman il n’est plus considéré que comme l’apostat qu’il est, un traître à sa nation, aux siens, ayant démérité de ses origines, comme un des avocats de la partie civile, lors de son procès, a eu le front de le

sous-entendre.

Quant au fond, ma foi, on le connaît tant et ils sont si limités qu'ils ne peuvent trouver d'autres arguements qu'une France prétendument raciste et colonialiste. On ne perdra pas de temps à leur rappeler que les nations musulmanes ont été les plus grandes colonisatrices de tous les temps et qu'on ne cesse de verser des larmes sur ce qu'est devenue l'extraordinaire Perse entre leurs mains, non plus que le Maghreb qui a failli être sauvé grâce à la colonisation. On ne voudra pas non plus leur rappeler que les soi-disant ex-colonisés débarrassés des racistes et des colonisateurs n'ont eu de cesse depuis plus de 50 ans de venir vivre au pays de Cocagne, la France… Il y a beau temps que l'argument de la colonisation et du racisme ne fait plus recette devant la réalité et hitorique et présente, sauf chez ceux qui voudraient remplacer la France par le Frankistan.

Ces traîtres à la nation crachent leur haine de la France et tout ce que la France compte d'haineux, de gens qui veulent voir disparaître notre passé notre histoire, nos traditions, a signé. Je vous invite à parcourir la liste des premiers signataires ainsi que celles ajoutées à la fin. Une partie du monde associatif, culturel, médiatique et universitaire est là. Ce qui montre, si tant est que ce soit encore nécessaire, à quel point nous nous battons contre une nébuleuse à mille têtes qui a pris possession de tous les espaces et est en position de décerveler nos enfants et nos concitoyens.

Mais nous sommes de plus en plus nombreux à veiller et à ne pas laisser notre pays trâiné dans la boue par des médiocres sans humanité et sans culture.

Christine Tasin